

Auteur : Frédéric Seiller

Notre-Dame du Pont – Sirod (Jura)

J'abandonne temporairement l'ordre chronologique de mes présentations, car la commune de Sirod où je vous emmène aujourd'hui est distante de seulement quelques kilomètres de Mièges où nous étions hier. C'est avec le diacre Rémy Pichot et le père bénédictin Walter que je m'y suis rendu.

La notice de l'abbé Pallemerts, dans son livre de 1937, est laconique : *Ce furent les seigneurs de Châteauvilain qui, en 1639, placèrent dans une petite chapelle une statuette provenant du chêne de Montaigu, et qui, de nos jours, se trouve vénérée dans l'église paroissiale de Sirod. C'est tout ce que nous en savons.*

J'ai vraiment envie d'en savoir plus. Grâce à Rémy qui a téléphoné, une bénévole de la paroisse nous rejoint à l'église Saint-Etienne qui est ouverte. Dans une chapelle latérale fermée par une grille, une vitrine présente plusieurs objets liturgiques anciens : calices, ciboire, croix de procession et plusieurs reliquaires dont, au centre de la vitrine, celui qui contient la statuette de Notre-Dame de Montaigu. La dame n'a pas la clé mais elle peut éclairer la chapelle, ce qui me permet de faire au zoom quelques clichés assez nets.



Le reliquaire est un bel ouvrage du XIX^{ème} siècle, en argent ciselé. Il se présente comme un ostensorium avec une niche ogivale dans laquelle est placée la statue, protégée par deux vitres à l'avant et à l'arrière et entourée de rayons. La statuette me semble plus grande que celles d'Ornans ou d'Arbois, mais plus petite que celle de Mièges, je suppose une dizaine de centimètres. Le sceptre semble en métal. Tout le reste est en bois, y compris la couronne de la Vierge. Le drapé de son vêtement est très travaillé. L'enfant Jésus fait le geste de bénédiction et semble tenir le globe dans la main gauche.

La paroissienne nous parle du culte de Notre-Dame. Comme dans beaucoup de nos villages, il n'y a plus qu'une messe mensuelle à Sirod. Aussi, depuis quelques années, on a réuni un même dimanche d'août la fête de Saint Etienne, patron de la paroisse, qui était le 3, et la fête de la Vierge, qui était le 15. Il y a ce jour-là une procession et une messe à la chapelle Notre-Dame du Pont, qui est la "petite chapelle" évoquée par Pallemerts.



Avec mes deux compagnons, nous nous rendons donc à cette chapelle qui se situe au nord du village, à l'extrémité du cimetière, tout près du pont sur l'Ain dont lui vient son nom. Ce pont romain qui daterait du IIIème siècle, sur la "route du sel", fut longtemps le seul moyen de franchir l'Ain et d'accéder au Val de Sirod. A la fin du XVème siècle, les troupes de Louis XI bataillaient ferme pour tenter d'annexer la Comté au royaume de France. Une notice dans le tambour de la chapelle explique : *le village échappa miraculeusement aux cruautés des soldats français. Les comtois de Sirod ont construit ce petit édifice, plusieurs fois agrandi "sur le théâtre de leurs dangers et de leurs pertes".* La fondation de la chapelle remonte au 25 mars 1482.

C'était alors un petit oratoire (le chœur actuel) dédié à Notre-Dame des Sept Douleurs.

C'est le 23 octobre 1639 que Thomas-Eugène de Watteville, seigneur de Château-Vilain, fait donation à l'oratoire de la statuette de Notre-Dame de Montaigu. Rebaptisée Notre-Dame du Pont, elle va générer des pèlerinages. C'est la raison pour laquelle la chapelle sera agrandie plusieurs fois et ornée de nombreux ex-voto. La chapelle est en très bon état. Elle a été restaurée en 2002 et 2006 par une association patrimoniale locale. Deux vitraux ont été créés en 2016 pour remplacer les baies vitrées en verre blanc. Une excellente initiative : dans le tambour, c'est une grille qui ferme la chapelle, ce qui permet au fidèle ou au visiteur de voir l'intérieur. Sur la grille, j'ai relevé cette prière :



Prière à Notre-Dame du Pont

Ô Vierge Sainte, je viens avec une entière confiance vous adresser ma prière.
Pendant des siècles vous avez exaucé tous ceux qui sont venus ici vous invoquer, vous avez rendu la santé aux malades, consolé les affligés, protégé les faibles et converti les pécheurs.
Secourez-moi en ce moment, intercédez pour moi auprès de Jésus, votre Divin Fils, afin qu'il m'accorde la grâce que je lui demande par votre entremise.
Couvrez de votre protection maternelle cette paroisse qui vous est chère à tant de titres, conservez la foi dans toutes les familles qui en font partie : qu'elles soient toutes des familles vraiment chrétiennes.
Ô Mère des douleurs, vous avez été établie la gardienne de nos chers défunts, priez pour tous ceux dont l'âme souffre en purgatoire, obtenez-leur des soulagements dans leurs peines et que bientôt ces âmes souffrantes, grâce à votre puissante médiation, puissent entrer dans le Ciel. Amen

